

Mémoire des Protéines et Futur Quantique

Association Promotion de la Médecine Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 72
Juillet 2014

SOMMAIRE

- Éditorial de la Présidente p. 03
- Le Gardasil p. 04 à 07
- Médecine quantique p. 08 à 17
- Stage Paléo de novembre p. 18 à 19
- Les niveaux de Santé p. 20

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Congrès international d'homéopathie
Les 6,7 et 8 juin 2015
Skoura, province de Ouarzazate – MAROC

Les inscriptions ont bien commencé, les places sont limitées donc ne tardez pas !

Elles se font sur le site de l'APMH, <http://apmh.asso.fr> . Programme, modalité d'accès et de logements sont sur le site, mais nous pouvons aussi vous envoyer par courrier, sur demande, le livret de présentation du congrès.

Et n'oubliez pas de vérifier la validité de votre passeport et de prendre votre billet d'avion en avance pour profiter d'un prix abordable

Une lettre axée sur l'information et la prévention :

L'information grâce à l'article écrit par le docteur Bernard Vial sur la mémoire des protéines et un futur quantique, merci à lui de nous expliquer un sujet aussi complexe de manière presque simple. Vous pouvez aussi regarder sur le site de l'APMH des conférences du professeur Luc Montagnier (fév 14 à Dakar) sur le même sujet.

<http://apmh.asso.fr/breves/view/81>

La prévention, oui, mais pas forcément en passant par la vaccination obligatoire et systématique pour tout et n'importe quoi. Au contraire, il y a déjà 5 ans, en mai 2009 le docteur Daniel Scimeca nous alertait au sujet de la vaccination contre le papillomavirus humain. Aujourd'hui, c'est le docteur Philippe de Chazournes, un médecin allopathe (une fois n'est pas coutume) qui se révolte contre l'usage intensif du Gardasil, le dernier vaccin contre le papillomavirus.

On ne vous alertera jamais assez, et on compte sur vous pour alerter votre entourage, surtout les parents de jeunes filles, qu'elles ne puissent pas dire dans quelques années « si j'avais su ! »

Et comme on parle de lien, je vous propose celui-ci d'une gynécologue, dont le titre parle de lui-même !

http://www.lepoint.fr/sante/je-ne-me-risquerais-pas-a-injecter-le-gardasil-a-ma-fille-27-11-2013-1762248_40.php

La prévention enfin, avec la présentation de cet excellent livre sur ***les niveaux de santé***, livre qui aide à mieux comprendre l'équilibre entre la bonne santé et la maladie.

Enfin pour la troisième année consécutive, le docteur Guy-André Pelouze viendra animer un stage paléo, la meilleure prévention, vous le savez tous, passe par son assiette, alors n'oubliez pas de consulter son site : <http://dysnutrition.blogspot.fr/>

On se retrouve à la rentrée, d'ici là passez d'excellentes vacances et n'oubliez pas de faire le plein de vitamine D, en vous exposant un peu au soleil sans crème ou autre sans filtre !

Isabelle Rossi

Le Gardasil : cancer du col ou cancer des politiques ?

09 juin 2014

Votre avis à vous, Mme la Ministre de la Santé !

Nous vivons quand même une époque « formidable » ! Une époque où l'on doit se battre tous les jours pour que le bon sens s'exprime et pour que la réalité cesse d'être déformée. Et malheureusement, le domaine médical n'échappe pas à cette tendance lourde du temps présent.

On se demande en effet aujourd'hui à quelle nécessité répondent certains traitements. La mise sur le marché d'un nouveau médicament curatif ou préventif, devrait donner un réel espoir aux malades actuels, futurs et ... potentiels (?). Or les faits sont loin de ce qu'on pourrait espérer. C'est un « combat bien inégal » entre celles et ceux qui savent (ou prétendent savoir) et qui disposent de moyens logistiques immenses pour se faire entendre, et celles et ceux qui cherchent en toute indépendance, et parfois trouvent des vérités qu'on voudrait leur cacher, mais qui n'ont malheureusement pas les moyens de les diffuser.

De quoi parle-t-on ? Vous en avez sûrement déjà entendu parler depuis plusieurs mois, les doutes sur le vaccin Gardasil se multiplient cf. [Dossier HPV / Gardasil](#) , les questions se font plus nombreuses, les certitudes battent de l'aile. Nous parlons de cette vaccination anti HPV (Human Papilloma Virus) « contre » le cancer du col de l'utérus, dont il est prévu qu'elle soit fortement préconisée pour toutes les jeunes filles de ce pays, via le nouveau plan cancer annoncé il y a quelques semaines par François Hollande (remboursement à 100%, intégré au « contrat à la performance », le ROSP, permettant aux médecins de toucher une prime, la vaccination des collégiennes est même à l'étude, sans l'autorisation des parents !

En réponse, et dans une démarche d'interrogation et de questionnement, ouverte et transparente, contradictoire et exigeante, nous avons rédigé cette pétition [Notre, Votre pétition HVP, celle du courage et de l'honneur](#)... déjà signée par plus de 1000 prescripteurs.

Mme la Ministre de la Santé, vous êtes censée en avoir été informée via le Président François Hollande en mars dernier. Vous avez par ailleurs reçu il y a quelques jours une lettre cosignée par près de 200 médecins, exerçant dans toute la France et acceptant courageusement que leurs noms soient publiés au bas de cette lettre que vous pouvez retrouver via

ce lien : [Je suis médecin et je signe la lettre](#) . Une mobilisation importante compte tenu de nos faibles moyens logistiques de diffusion.

Cette pétition et ces courriers envoyés en recommandé, et signés par de nombreux professionnels de santé auraient mérité un peu plus comme réponse, qu'un simple reçu postal. C'est un manque de considération pour ces opinions contradictoires, essentielles dans un débat démocratique.

Le problème de cette vaccination « anti cancer du col de l'utérus » va bien plus loin que la nature même de ce qu'elle est censé faire disparaître.

C'est un exemple typique du non-sens de certaines décisions, qu'elles soient de « gauche » ou de « droite », prises sans fondements scientifiques sérieux et en dépit de toute logique. Il s'agit donc de décisions politiques, allant même au-delà des réticences de nos propres autorités de santé qui préconisaient avant tout de favoriser un dépistage organisé par la technique du frottis. Cette pratique n'a toujours pas été généralisée à l'ensemble du territoire contrairement à ce qui se fait dans plusieurs autres pays d'Europe. [Cf ici le BEH de mai 2014](#)

Votre position en faveur du vaccin est partagée implicitement par bon nombre de parlementaires qui renoncent, malgré les alertes, à exiger une enquête plus approfondie sur la véritable balance bénéfices / risques, aussi bien au niveau individuel que collectif, médical qu'économique. Leur silence est aujourd'hui assourdissant.

Nous sommes loin de la démarche EBM (Evidence Based Medecine) où la décision clinique du prescripteur (mais pourquoi pas aussi celle du politique ?) ne peut être prise qu'après étude des trois axes suivants : l'expertise clinique, la « préférence » du patient et les données de la science. C'est cela la médecine que l'on m'a apprise pendant de nombreuses années comme correspondant à la Haute Autorité de Santé ; Une médecine fondée sur un dialogue permanent entre des résultats scientifiques sérieux, et la singularité de chaque patient. Et non une médecine normative, comptable, non validée de façon indépendante, qu'on essaie de nous imposer tous les jours un peu plus (cf. le service de cancérologie pédiatrique du Dr Delepine de Garches qui, avec votre bénédiction, va fermer dans les semaines qui viennent (cf. [cancerbusiness](#))).

Madame la Ministre de la Santé, vous n'avez pris ni la peine ni le temps (mis à part quelques interventions dans les médias basées sur aucun argumentaire sérieux) de répondre aux questions que (se) posent des milliers de patient(e)s, sages-femmes, médecins aussi bien hospitaliers

que libéraux, généralistes que spécialistes. Nous prenons donc acte de votre dédain et de votre légèreté sur un sujet aussi sérieux, et nous en tirons la conclusion plus fondamentale que vous n'êtes pas prête à faire toute la transparence sur les décisions prises concernant cette vaccination. Vous en porterez donc les conséquences si le Gardasil s'ajoute aux déjà trop nombreux scandales sanitaires dans notre pays.

Vouloir vacciner tout le monde et contre tout, en dépit du bon sens et en dehors de tout argument scientifique valable, est le meilleur moyen d'aller dans le sens des « anti-vaccinaux ». Ceci serait dramatique car nous avons malheureusement tendance à oublier un peu vite que bien des vaccins ont déjà sauvé et sauveront encore des millions de vies.

Par ailleurs, la publication il y a quelques jours du Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire par l'Institut de Veille Sanitaire [cf. ici BEH du 20 mai 2014](#) ne peut que renforcer nos doutes, en pleine crise des comptes publics, sur la justification de cette vaccination « anti cancer du col de l'utérus ».

Ce vaccin peu adapté à l'écologie virale réelle du col n'a à ce jour prouvé qu'une efficacité de 20%, tout HPV confondu. Pourtant, les données concernant le frottis montrent de manière indiscutable que cette pratique peut faire disparaître quasiment totalement le cancer du col de l'utérus, et ce pour un coût nettement moindre.

Malgré les probables pressions que vous, vos conseillers et les experts en charge du dossier cf. [OMERTA dans les laboratoires pharmaceutiques](#) subissez, nous vous interpellons aujourd'hui sur l'urgence de revenir aux données de la Science validées.

Madame La Ministre, nous vous invitons à mettre enfin en application ce que vous préconisiez le 22 avril dernier lors de votre visite au Centre de vaccination Charles Bertheau dans le 13e arrondissement de [Paris](#).

" Il faut informer, expliquer et être transparent". " Il ne s'agit pas de cacher quoi que ce soit", "un débat serein, calme, apaisé, basé sur des études rigoureuses et scientifiques".

Nous sommes prêts à vous soutenir dans cette démarche et nous vous invitons à une rencontre que nous organisons le lundi 23 juin de 14h00 à 17h00 à Paris, tout proche de l'Assemblée Nationale avec, nous l'espérons, les promoteurs et les contradicteurs de cette vaccination qui pourront ainsi discuter en toute sérénité de leurs argumentaires respectifs.

Nous serions honorés que vous puissiez introduire ce débat et que vous participiez avec nous aux échanges qui auront lieu, raisonnés et

raisonnables, sans caricatures ni attaques personnelles, afin que la raison médicale puisse de nouveau prévaloir.

Vous avez sans aucun doute un emploi du temps chargé... nous aussi !

Vous êtes décideur... nous pas !

Par contre nous sommes comme vous, responsables de nos actes et notamment de nos prescriptions et ... injections !

Alors Madame la ministre, de par votre responsabilité qui est la vôtre, et de par votre détermination à tout faire pour garantir la bonne santé de nos concitoyens mais aussi :

- au nom du principe de précaution pour ne pas mettre en danger les milliers de femmes à qui on dit de se faire vacciner ;

- Au nom du respect et de la considération que vous devez avoir vis-à-vis de l'ensemble des professionnels de santé qui s'inquiètent légitimement de cette vaccination,

- mais surtout au nom de l'exigence démocratique d'un débat contradictoire,

Nous vous invitons à soutenir notre démarche, qui se veut constructive et collaborative, afin de garantir une plus grande qualité et efficacité des soins.

Il est dommage de refuser les questionnements et les doutes. Il faut plutôt les accepter et en discuter car *nos supposées certitudes, ne sonnent souvent que comme l'écho de nos propres doutes !*



Dr Philippe de Chazournes,
médecin généraliste à la Réunion,
président de l'association [Med'Ocean](#),

et correspondant régional de l'ANAES puis de la HAS pendant 10 ans et attaché à une médecine crédible et validée, en dehors de tout conflit **et de tout** liens d'intérêts, d'ordre industriel ou institutionnel, comme peut en témoigner la vidéo de 10 mn présentée au dernier congrès du BMJ au Nord de Boston en septembre 2013, dont tous les frais ont été payés personnellement. Voir ou revoir : [le congrès de " Boston "](#), résumant ces formidables journées de 2012 et 2013, organisées sans aucun budget, **et presque sans** aucun financement de la venue et du séjour de nos intervenants ! Revoir le résumé de 30 mn en Français : [Les Journées Internationales de l'Indépendance Médicale](#)
Voici notre contact mail : medocean.re@gmail.com

Retrouver l'article sur internet : <http://blogs.mediapart.fr/blog/philippe-de-chazournes/090614/le-gardasil-cancer-du-col-ou-cancer-des-politiques>

MÉMOIRE DES PROTEINES ET FUTUR QUANTIQUE



Le Docteur **Bernard VIAL**, médecin homéopathe, révèle l'inconscient dans le sang et livre son expérience de la MÉMOIRE DES PROTEINES. Après la description du **protéion**, organe de communication, d'information, il explique la mémoire sans le cerveau, sans l'ADN cellulaire, mais avec l'albumine du sérum. Il fait correspondre cette mémoire aux dilutions homéopathiques et nous prouve que l'homéopathie est plus "scientifique" que la médecine officielle allopathique.

Cette étude a pour objet un mythe : notre capacité à nous souvenir grâce à des structures biochimiques qui gardent les événements imprimés, stockés et codés.

Quelle est la structure qui permet la fonction de la mémoire ?

Habituellement, c'est le cerveau qui est tenu pour responsable, et ce sont les neurologues qui s'expriment sur les troubles mnésiques. Récemment les immunologistes sont intervenus avec les lymphocytes à mémoire et le système de reconnaissance antigène-anticorps. Enfin, la "bombe" de la mémoire de l'eau a éclaté avec les travaux contestés du Docteur Benveniste, de l'INSERM.

Pour un médecin homéopathe, l'énigme des hautes dilutions (9, 12, 15, 18, 24, 30 CH) qui agissent sur des faits pathologiques anciens devrait normalement poser avec acuité les problèmes de mémoire. Pour les allergies, pour les vaccinations, il y a sans cesse des phénomènes de reconnaissance qui placent la mémoire hors du cerveau.

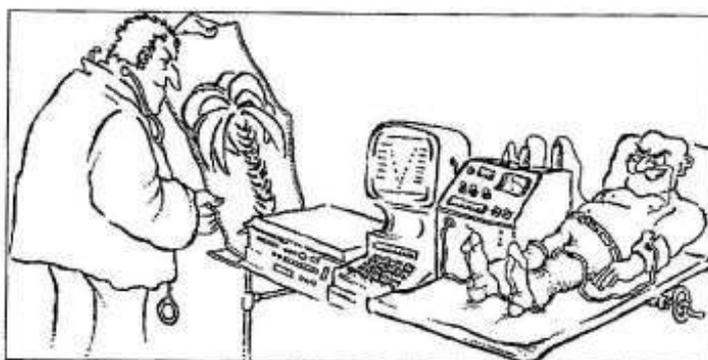
Déjà bien des arguments scientifiques mettent les médecins sur la piste de la mémoire des protéines, les allergènes, les anticorps, les neuromédiateurs sont de nature protidique, mais les mythes sont tenaces : les capacités du cerveau-ordinateur demeurent aussi vastes que l'ignorance des mécanismes intimes des neurones.

Cette méthode de profils protéiques informatisés existe en France depuis 40 ans. Mon expérience personnelle porte sur la lecture de 20 000 cas en consultation de médecine générale. L'ordinateur du C. E. I. A. (Centre Européen d'Informatique et d'Automation) détient "en mémoire" plus de 2 millions de courbes (ou diagrammes informatisés). Lorsqu'on possède une telle expérience clinique, lorsque la pratique quotidienne permet de confronter l'examen clinique et une image évocatrice de la structure sensible (en quelque sorte un radar des émotions), on acquiert rapidement la conviction que les neurologues se trompent. Ils admettent les circuits connectés d'intégration corticale comme des microprocesseurs hautement perfectionnés ; feront-ils le pas pour délaissier les explications, basées sur la physique, de la mémoire neuronale, et chercher des supports différents ?

Peut-être hésitent-ils à le faire parce que rien ne leur est proposé en échange ?

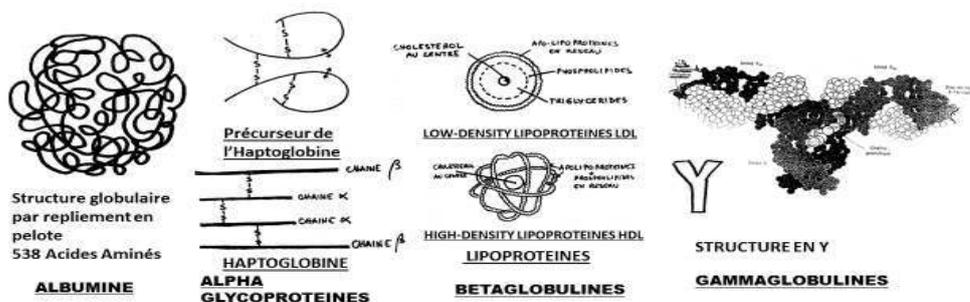
Une alternative fondée sur une observation scientifique leur est offerte désormais avec ce mémoire, dans lequel j'é mets l'hypothèse suivante : **les macromolécules protéiques, et en particulier l'ALBUMINE, sont le support biochimique de la mémoire.**

I - LES PROFILS PROTEIQUES INFORMATISES DU SERUM SANGUIN



Le profil protéique établi avec le protidogramme par relargage au sulfate d'ammonium identifie 4 catégories de protéines, comme l'électrophorèse : Albumine, globulines (alpha, bêta, gamma), et utilise une trentaine de tests de floculation (Cetavlon, Burstein, Takata, etc...)

Coupe du PROTEION



LES PROTEINES PLASMATIQUES

Le principe de base de ces profils est celui qui admet les variations simultanées et corrélées de tous les constituants globuliniques. C'est à partir de l'observation clinique et biologique de 20 000 cas. Le rôle de cette architecture protéique est de déclencher les premières observations d'une BIOCHIMIE QUANTIQUE : 500 protéines plasmatiques, c'est beaucoup, mais le graphique C.E.I.A. en donne une image fiable avec des certitudes et des inconnues.

II - LES STRUCTURES PROTEIQUES CAPABLES DE SENSIBILITE ET DE MEMORISATION



N'oublions pas que Protée, divinité de la mer, change sans cesse de forme. Les protéines sont des constructions d'atomes de cinq éléments : le carbone, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote, le soufre. Le carbone des protéines végétales devient noir à la chaleur (charbon de bois), celui des protéines animales devient blanc (œuf, lait, etc...). Les lecteurs des journaux scientifiques ont vu ces « sculptures » représentant les molécules d'ADN en hélice, ces échafaudages de boules blanches, rouges et noires, véritables squelettes articulés où les boules de carbone sont les plus nombreuses.

1° LE CARBONE

Le carbone, support de la forme, substrat matériel, élément d'assimilation ; le carbone varie du gaz carbonique (le gaz le plus volatile) au diamant (le corps le plus dur) en adoptant toutes les structures des êtres vivants. Pour les structures protéiniques, par exemple, cela se traduit par des constantes d'affinité et des constantes d'association.

Le carbone prend sa forme en fonction des influences extérieures, ces messages qui vont guider l'organisation moléculaire.

2° LES ACIDES AMINES

Structure carbonée simple, l'acide aminé doit aboutir à une image en miroir de l'extériorité perçue. L'acceptation de ces influences ne se fait pas sans une relativisation. Si, par une adaptation de type analogique, les acides aminés sont le miroir des situations qui ont été reconnues (identiques à des situations déjà vécues), ils deviennent un instrument de la prise de distance vis-à-vis de la réalité décevante et des menaces.

De plus, les acides aminés, précurseurs des amines cérébrales par décarboxylation, sont les chaînons indispensables de l'intellectualisation. On comprend alors que les équilibres nécessaires à la vie ont **induit l'activité intellectuelle comme rempart obligatoire aux débordements affectifs.**

3° LES PEPTIDES

Deux étapes possibles dans la "psychologie" des protéines ; l'incorporation des événements affectifs et le triage des imprégnations.

Il existe une troisième étape avec les peptides : devant une menace, les acides aminés s'organisent en structures mono et polypeptidiques afin de l'assimiler et de l'intégrer pour l'avenir.

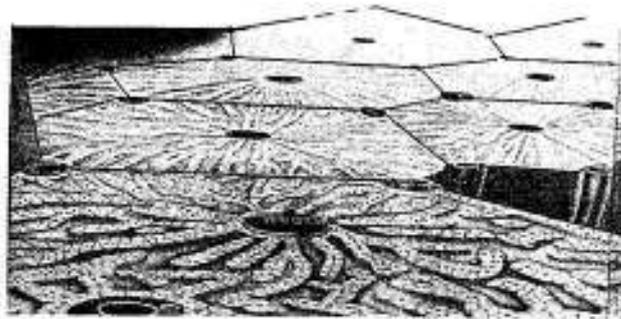
Après "digestion" des informations et des "idées" extérieures, les peptides désamorcent les émotions en les transformant en "idées" personnelles.

4° L'ALBUMINE

Quatrième étape, capitale, se produisant dans le foie, l'albumine devient le support protéiforme de la mémoire. Un album répétant en série des codes d'acides aminés institue une grille de lecture où se croisent l'ordre extérieur et l'ordre intérieur. Nous étudierons plus loin à partir de quels éléments est synthétisée dans le foie cette

albumine qui introduit la chronologie.

Cette protéine, apparemment peu connue, souvent considérée comme un simple support physique de la pression oncotique, est à la fois un parechoc affectif et le garant d'une analyse logique.



Les espaces-portes du foie
Structure « cristalline » pour représentation holographique.

Notre hypothèse personnelle (la Protéionique) considère les molécules d'albumine comme des "miniaturisations" des globulines pour une mise en mémoire. L'albumine mémorise tout, tout ce qui franchit le système porte (seul réseau vasculaire perméable aux protéines). Le foie met ainsi à la disposition du sérum sanguin une expérience, une "bibliothèque" immense de toutes les émotions : avec 4 000 ou 5 000 gènes, les ADN des hépatocytes paraissent capables d'enregistrer toutes les influences extracellulaires.

Les sérines (albumines du sérum sanguin) font office de mémoire maternelle rassurante : en se référant sans cesse à elle, l'homme distancie facilement de nouveaux affects. Cette intellectualisation, sur fond de refoulement des affects troublants, évite les remises en question, évite la souffrance des non-dits, peut maintenir en contemplation... les sens en attente.

L'hypersérine va de pair avec un certain infantilisme et un détachement des choses matérielles.

L'hyposérine laisse la place aux pulsions, puis à la maturation et enfin à l'autonomisation.

L'hyposérine est la soumission à l'instant, la liberté par distanciation des règles, l'absence de question.

En interprétant les profils protéiques du C.E.I.A., il est habituel de détecter une association et un rapprochement sur la courbe des sérines avec chaque fraction globulinique : cela traduit un renforcement des affects par une intellectualisation d'appoint, par une prise de conscience aigüe du conflit.

- Sérines et alpha 1 : colère
- Sérines et alpha 2 : injustice personnelle

- Sérines et bêta : orgueil
- Sérines et gamma : révolte

L'interprétation des profils protéiques du C.E.I.A. doit toujours être faite en fonction de la clinique **et** des conflits affectifs.

III - MÉMOIRE ET SIMILITUDE

La loi de similitude en homéopathie guide les recherches vers des remèdes qui ont la même structure que l'organe récepteur.

La mémoire, en effet, semble réactivée par des événements identiques : des faits reconnus comme semblables font appel à une représentation du passé, et notamment à une représentation des phases d'apprentissage ayant conduit à la conclusion que les mêmes causes produisent les mêmes effets. Un afflux de mauvais souvenirs comparables à une situation présente, et les conflits affectifs sont mémorisés, entraînant une inhibition de l'action.

Inversement, un remède homéopathique "semblable" à un "état protéique" fixé et miniaturisé (microfilmé, archivé) va permettre une objectivation, une réactualisation au niveau de la conscience et une nouvelle distanciation.

Face à un événement protéique classé dans l'album des souvenirs, le message thérapeutique doit être dilué-dynamisé. Bien qu'on ne connaisse pas encore avec précision les transformations produites au cours des manipulations, le concept de remède actif de protéine à protéine a constitué pour nous un fil d'Ariane dans l'élaboration de l'hypothèse de la mémoire des protéines.

Les basses dilutions les plus courantes, 4CH, 5CH, sont administrées dans les états pathologiques qui reflètent un grand désordre.

Le langage servant à traduire l'état du malade est mal maîtrisé. Les événements somatiques échappent au contrôle intellectuel et sont vécus comme une injustice, d'où les sentiments de colère, d'orgueil blessé, de révolte. Cela semble relever d'un phénomène de la mémoire. En effet :

— soit l'événement affectif à l'origine du trouble est encore trop récent pour avoir pu être analysé, puis distancié

— soit la personnalité du malade (enfant, par exemple) est trop peu structurée pour qu'il puisse y avoir intellectualisation. Le patient compare la situation qui est sienne à celles qui sont décrites par les codes et les normes en vigueur, mais son expérience dans le domaine affectif et conflictuel est trop limitée pour qu'il puisse émettre un jugement personnel, au confluent des codes, de ses désirs et de son vécu. Il ne peut que faire appel à des lois normatives apprises et non comprises, non assimilées. Ces dilutions pourraient correspondre aux pathologies sériques de type hyper alpha 2, hyper gamma.

Avec les dilutions 6 CH, 7CH, on arrive à une conscience de soi embryonnaire (6CH) ou triomphaliste (7CH), du triomphalisme de l'enfant en phase d'apprentissage qui, parce qu'il se découvre certaines possibilités de maîtrise, croit pouvoir tout manipuler.

Il s'agit ici d'éliminer des repères normatifs que l'on croit ridicules, puisque des expériences individuelles ont été intégrées, qui sont en décalage avec les vérités générales. Or, la mémoire a des difficultés, pour cette personnalité en voie de structuration, à se dépendre des codes-tuteurs ; il y a donc opposition entre le vécu particulier et le collectif, et sentiment de déroute (6CH).

A la dilution 7CH correspond une tentative d'enrayer, de nier l'affect au profit de l'intellect : les opérations de raisonnement, de distanciation et de prévision apparaissent comme la possibilité d'une prise de pouvoir sur le monde. L'administration de cette dilution se révèle parfois assez délicate à cause, justement, de cette volonté de "court-circuiter" les sentiments. A ce stade peuvent surgir des problèmes neuropsychiatriques débutants, parce que la maîtrise intellectuelle que s'attribue le malade est en vérité chancelante (globulines bêta augmentées). Cette

volonté de puissance, cet orgueil fondés sur un sentiment d'infériorité, font passer le malade, soudainement et incessamment, du complexe d'infériorité au complexe de supériorité.

La dilution 9CH est une dilution charnière qui correspond à un stade d'hyper individualisation, comparable au passage de l'adolescence à l'âge adulte. L'individu a accumulé assez d'expériences et de souvenirs pour "faire la part des choses" : il a compris, puis relativisé les codes, il s'est partiellement soustrait aux influences extérieures ; il peut porter un jugement sur ce qu'il vit et sur la façon dont il le vit.

Cependant, ce jugement est très instable :

- d'une part il doute de ses sentiments qu'il sait "normalisés" par les composantes socioculturelles qui ont participé à l'édification de sa personnalité ; partant de là, il doute également de la "sincérité" des sentiments de son entourage (DOUTE) ;

- d'autre part il se trouve dans la nécessité de créer une espèce "d'intelligence artificielle" qui lui permette une lecture cohérente du monde, intégrant à la fois les données collectives et les données personnelles, de façon à ce que ce doute encombrant soit, à son tour, relativisé (DIFFICULTES D'INTELLECTUALISATION). Comme il ne dispose plus de repères solides, ce double effort de la mémoire débouche sur la dispersion comportementale et somatique, la remise en question permanente de ses propres affects (DISPERSION, INSTABILITE).

Nous sommes ici dans la phase du subaigu, où les cicatrices affectives commencent à se durcir et à s'enkyster parce que, justement, dans cette dispersion, les échecs et les fiascos deviennent les points de repère qui serviront à la mise en place d'une grille d'interprétation.

9CH a sans doute, pour cette raison, un impact sur toutes les globulines affectées, dans ces circonstances, d'une variabilité incessante.

Avec les dilutions 12CH et 15CH, on aborde les problèmes d'hyper intellectualisation.

Le sujet tient à sa disposition une mémoire aiguisée de ses affects, des conditions dans lesquelles ils se sont manifestés, il s'objective, en quelque sorte, à ses propres yeux.

Mais, par ailleurs, les conflits affectifs sont fixés et cicatriciels. C'est-à-dire que l'analyse scrupuleuse de son vécu le conduit à élaborer une vision du monde figée, fondée avant tout sur les mauvais souvenirs ; on constate donc une certaine tendance à adopter des attitudes défensives ou de verrouillage.

Ainsi, avec 12CH, il y a une incapacité à accepter comme telles de nouvelles données ; celles-ci sont immédiatement assimilées à des expériences anciennes et négatives, ce qui conduit à l'inhibition de l'action.

Une 12 CH permet alors d'ouvrir un système clos, de briser un cercle vicieux, et de faire réapparaître la capacité à différencier.

Au-delà (15CH), le caractère insatisfaisant de sa relation à soi et aux autres est sans cesse mis en avant. Il s'agit d'une revivification permanente de la mémoire des échecs et des blocages. La solution est recherchée dans une activité frénétique de l'intellect, qui voudrait se substituer aux sentiments pour préserver une structure affective meurtrie. Bien que le sujet ait pleine conscience de cette tentative de substitution, il finit par se trouver en constant décalage avec son entourage, dont il oublie de comprendre l'affectivité plus "spontanée". 15CH peut alors représenter l'élément permettant une réorientation d'une vision du monde en train de se constituer en système.

30CH : les cicatrices sont à ce point indurées dans la mémoire que le sujet vit dans une dissociation absolue. Pour oublier ses passions destructrices, il a fait barrage d'une lucidité impitoyable pour lui-même. Il a, en outre, expérimenté les limites de nombreux systèmes, et s'il les manipule par jeu, il est incapable de s'investir affectivement dans l'un d'eux.

Sa désinvolture intellectuelle, son attitude de spectateur désabusé, voire cynique,

cachent en réalité des scléroses. Il ne peut plus ni évoluer, ni s'adapter, ayant perdu toute souplesse.

Le 3OCH va s'adresser à une attitude en retrait, suicidaire ; celui qui se sent hors du jeu affectif se plaint en définitive que sa lucidité et son expérience de maîtrise des instincts laissent malgré tout passer quelques crises paroxystiques.

Il n'y a pas d'autre solution que le recours au 3OCH pour remonter aux origines du conflit primordial et réactiver une vie affective figée depuis longtemps.

Tous les remèdes sollicitent les mécanismes de la mémoire : ils deviennent les intermédiaires (RES—MEDIA, la chose intermédiaire, le médiateur) entre une "vision du monde" infléchie par des expériences affectives plus ou moins lointaines, et le souvenir de ces expériences douloureuses, à l'origine de la plupart des pathologies. Tout se passe comme s'ils intercédèrent auprès du passé en faveur du présent de l'individu.

On peut appeler "Loi de la Mémoire" le phénomène suivant : un remède est actif dans la mesure où il vise des conflits affectifs pour tenter de les résoudre a posteriori.

Dans la revue scientifique "La Recherche" de juin 1998, Peter Fischer, directeur médical du Royal London Homeopathic Hospital donne cette extraordinaire définition d'un remède : "*L'action du médicament homéopathique s'expliquerait par une rétro action informant l'organisme sur la nature de la maladie*".

L'homéopathie est totalement adaptée à un futur quantique. Elle correspond en effet à une PHYSIOLOGIE QUANTIQUE qui bouleverse la médecine et met en cause 4 idées reçues :

- Le cerveau n'est qu'un écran à pixels, écran d'affichage conscient
- Le sang ne circule pas
- C'est l'info qui circule dans le PROTEION, organe liquide colloïdal de 150 000 km de longueur, limité anatomiquement par la paroi des vaisseaux. Sa structure protéique est connue. Sa fonction dans l'information (captation, expertise, intégration, mémorisation) est de mieux en mieux explorée grâce à l'aide des ordinateurs.
- La physiologie cellulaire n'entre pas dans le futur quantique : la cellule est anti-information (cellule du pénitencier, cellule du monastère, cellule du parti, cellule terroriste). L'ADN et l'ARN sont des protéines nucléaires vectrices de l'information héréditaire : le génome est conservateur.

ESPRIT QUANTIQUE

Ce qui est pris : réflexion de l'inconscient protéique sanguin sur l'écran à cristaux liquides du cerveau (or, argent, platine, nickel dans la paroi des neurones pyramidaux).

Ce qui est compris : schématisation, symbolisation : protides peptides neuronaux

Ce qui est appris : miniaturisation de messages protéiques dans l'ALBUMINE SERIQUE

MEMOIRE QUANTIQUE

Mémoire absolue (un joueur d'échec peut retenir 100 000 coups)

Mémoire visuelle, photographique

Mémoire affective, émotionnelle, amoureuse

« La mémoire est la mémoire des désirs »

FUTUR QUANTIQUE

L'anticipation

L'imagination des quantités de faits passés et présents réfléchis sur l'écran de conscience

La prédiction

Mais préparation de l'INFO par l'inscription, miniaturisation et encodage dans l'albumine

Si le PROTEION dans chaque être humain représente la quantité maximale d'INFO, le FUTUR QUANTIQUE garantit l'universalité et l'immortalité de l'INFO (déjà transmise de protéion à protéion avant la mort).



L'INCONSCIENT PROTEIQUE QUANTIQUE a plusieurs longueurs d'avance sur le présent. Il résonne à distance et dans le temps parce que tous les protéions peuvent avoir des SIMILITUDES (une biochimie quantique en résonnance et en inter relation).

Il n'y a rien de magique dans le quantique.

Pourquoi ? :

- ✓ pour apprendre à se nourrir sainement, l'alimentation paléolithique ou ancestrale étant la mieux adaptée à la physiologie humaine.

Où :

- ✓ à la kasbah l'*Ermitage* dans la palmeraie de Skoura (Grand Sud Marocain) à 1 200m d'altitude entre haut et anti Atlas.

Comment :

L'encadrement théorique et pratique sera assuré par le docteur Guy André Pelouze, *chirurgien cardio-vasculaire, chef de file de l'alimentation paléo en France*

- ✓ Vous apprendrez ce qu'est l'alimentation paléolithique, et comment élaborer des plats « paléo », avec les produits frais de la palmeraie de Skoura (fruits, légumes, viandes, poissons..).
- ✓ La pratique d'activités physiques –quotidiennes et variées, vélo et marche dans le désert de pierre au pied de l'Atlas, aquagym - complétera votre remise en forme.
- ✓ La mesure de paramètres cliniques (poids, périmètre abdominal, pourcentage de la masse grasse, ph urinaire) pratiquée à l'arrivée puis au départ du stage, vous permettra de constater les progrès accomplis

Combien :

- 6 nuits en pension complète*
- 5 cours de cuisine paléo
- 4 conférences sur l'alimentation paléo
- 1 conférence sur l'homéopathie
- 1 massage complet, de la tête aux pieds...
- 1 visite du grand souk du lundi à Skoura
- 1 ballade en vélo dans la palmeraie avec visite de la Kasbah d'Amerhidil
- 1 soirée berbère avec musique folklorique
- *En option, une nuit supplémentaire et ballade dans les gorges du Dadès le samedi (60€)*

pour la somme forfaitaire de 499 €/p*
(+ 150 € pour les chambres single)

Fiche d'inscription (à retourner le plus rapidement possible, nombre de places limité)

(Pensez à vérifier la validité de votre passeport, et que vous êtes bien assuré pour les activités sportives, hors compétition)

STAGE DE Paléo du 9 au 15 novembre 2014

Nom et prénom : _____

nombre pers : _____

Adresse postale : _____ CP VILLE : _____

Téléphone : _____ email : _____ @ _____

Arrivée, départ, aéroport : _____ date : _____ heure : _____

Envoi d'un chèque de réservation de 499 € par personne en chambre double et 649 € en chambre simple (chèque à l'ordre de l'APMH, encaissé qu'après votre séjour et à adresser à APMH, 13 chemin de Montauban 69005 LYON)

Pour tout renseignement, contacter Isa Rossi +33 (0)6 89 28 33 20

Ou pour quand vous serez au Maroc +212 (0)6 70 93 07 02

ARRIVEE A SKOURA

L'aéroport le plus proche est celui d'Ouarzazate (40 km, 40 mn en taxi) il est desservi quotidiennement à partir de Casablanca ou 2 fois par semaine à partir de Paris par la RAM (Royal Air Maroc)

Vous pouvez aussi arriver par Marrakech, qui est à 183 km d'une route magnifique, mais compter 5 h jusqu'à skoura en car ou en taxi.

Nous pouvons vous réserver des taxis que ce soit de l'aéroport de Ouarzazate (20€ par pers) ou de Marrakech (60 € par pers) dans les deux cas pour 3 ou 4 pers par taxi (si moins majoration de 20%)



Les niveaux de santé

Si vous vous interrogez sur la médecine, et cherchez à comprendre pourquoi le niveau de santé de la population ne cesse de décliner, alors ce livre va se révéler indispensable et vous ouvrir des horizons insoupçonnés en permettant de définir et mesurer la santé, notion totalement inconnue dans la médecine classique.

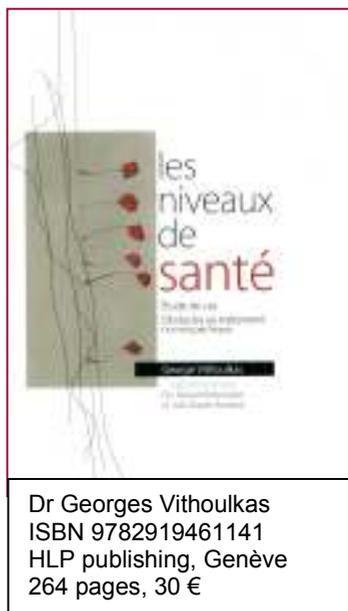
Les niveaux de santé n'offrent rien de moins qu'une compréhension claire des mécanismes de la santé et de la maladie, permettant à tout praticien de situer le niveau de santé de son patient

Patients comme médecins sont concernés par cette lecture qui s'avère être un véritable cheval de Troie pour introduire la logique de l'homéopathie chez tous ceux qui en ont été maintenus à l'écart. Tout professionnel de santé interpellé par l'évolution inexorablement défavorable de ses malades, condamnés à consommer sans cesse plus de médicaments, et dont l'état de santé ne cesse de décliner d'année en année, ne manquera pas d'en faire son livre favori.

Un livre qui risque de faire date dans l'histoire de la médecine !

George Vithoukas est considéré comme l'un des homéopathes les plus éminents au monde, il enseigne l'homéopathie depuis de nombreuses années dans son Académie sur l'île d'Alonissos, en Grèce.

Il a déduit patiemment les niveaux de santé à partir des données de deux siècles d'observation en homéopathie et des lois de Hering. L'ordre dans lequel les symptômes apparaissent dans l'histoire du patient, leur répartition sur le plan physique, émotionnel ou mental sont autant d'éléments qui clarifient l'évolution du cas, sa situation actuelle et son pronostic.....



Dr Georges Vithoukas
ISBN 9782919461141
HLP publishing, Genève
264 pages, 30 €

Association régie par la loi 1901. N° : W 691 069 632
13, chemin de Montauban 69005 LYON
tél : 0033 689 28 33 20 Site : <http://apmh.asso.fr>
Directeur de la publication : Isabelle Rossi
ISSN : 1969-3109 Dépôt légal : 07/2014
E-mail : apmh.asso@orange.fr